

Note : cet article sera envoyé pour publication au journal STEVIANA (<http://www.facen.una.py/wp-content/uploads/2015/03/Steviana-11.1-Online.pdf>).

Enquête ethnopharmacologique sur le rôle des plantes guadeloupéennes de l'enfance à l'adolescence

Apprentis Chercheurs : Marie-Ange MITAÏ^{1,3} (3^{ème}), Titouan GADDINI^{1,3} (3^{ème}), Kévin BOISDUR^{1,2} (1^{ère}), Clarence MAGNE^{1,2} (1A CPGE),
Encadrants scientifiques et techniques : Petra COUDERC-MURILLO¹, Muriel SYLVESTRE¹, Gerardo CEBRIAN-TORREJON¹
Enseignants référents : Christian DESHAGETTE³, Mathématiques, Yoann ALLIGIER², CPGE

¹ Laboratoire COVACHIM-M2E, UFR SEN, Université des Antilles, Pointe-à-Pitre.

² Lycée Général et Technologique Baimbridge, Les Abymes.

³ Collège Jules Michelet, Pointe-à-Pitre.

Résumé : De nos jours, il nous est facile et presque automatique de nous tourner vers les médicaments industriels tant ils sont accessibles. Toutefois, il ne faut pas oublier que la Guadeloupe regorge de plantes médicinales qui sont à la portée de tous. Il nous importait d'interroger nos pairs (étudiants, élèves) sur leurs connaissances des plantes de nos ascendants et si cela a perduré au fil des générations, et quels principes actifs leur octroient leurs bienfaits médicinaux. L'objectif principal de cette recherche est d'une part de découvrir l'ethnopharmacologie, science pluridisciplinaire à travers une mise en situation d'enquêtes de terrain sur le campus universitaire Fouillol, de l'Université des Antilles, pôle Guadeloupe, auprès des étudiants sur le rôle des plantes médicinales de l'enfance à l'adolescence. De notre étude test, nous avons pu dégager certaines prémices de résultats notamment une liste de plantes identifiées comme utiles pour notre sujet.

Mots clés : ethnobotanique, plantes médicinales, principes actifs

Abstract: It is a well-known fact that we tend to turn to industrial drugs to cure our disease, when our island already has everything to offer and is full of medicinal plants within everyone's reach. Our objective in this research is to know if the botanical knowledge of our ancestors persists over generations and to know in these plants which active ingredients give them their medicinal properties.

Key words: Traditional medicine, ethnopharmacology, Caribbean, Guadeloupe

Introduction

La Guadeloupe est un archipel d'îles françaises situé dans les petites Antilles, d'une superficie totale de 1628 km². À son ouest se situe la mer des Caraïbes et à son est, l'océan Atlantique. La Guadeloupe est composée d'un ensemble d'îles dont les principales sont : Grande-Terre et Basse-Terre coupées par un bras de mer nommée la Rivière Salée, et Marie-Galante, Terre-de-Haut, Terre-de-bas et la Désirade. Le climat est tropical à deux saisons (sèche et humide). L'archipel a une densité de 240 hab/km² pour une population estimée à environ 400 000 habitants selon les récents recensements, et qui est inégalement répartie (INSEE).¹

En Guadeloupe nous retrouvons une diversité culturelle et ethnique intéressante, de ce fait les médecines traditionnelles varient et l'usage des plantes aussi. Notre objectif est d'explorer le rôle des plantes médicinales de l'enfance à l'adolescence sur le campus universitaire de Fouillol (Université des Antilles). Cette évaluation des connaissances de la jeune génération nous permet d'appréhender aussi si les connaissances médicinales perdurent et se transmettent, et s'il y a un regain d'intérêt et de nouvelles pratiques.

¹ <https://www.insee.fr/fr/statistiques/fichier/4265439/dep971.pdf>

Matériels et méthodes

Le protocole consiste à réaliser des enquêtes ethnopharmacologiques types. La première étape du protocole ethnopharmacologique sont les enquêtes de terrain, elles se caractérisent par des entretiens individuels et structurés durant lesquels nous posons des questions ouvertes et fermées grâce à un questionnaire. Nos enquêtes ont pris place sur les sites du campus de l'Université des Antilles (UA) auprès des étudiants. Les personnes interrogées sont donc choisies de manière aléatoire. Nous avons recueilli des données qualitatives et quantitatives sur notre sujet : le rôle des plantes médicinales de l'enfance à l'adolescence. Nous cherchions donc à avoir le nom de diverses plantes qui sont utilisées dans le cadre de la santé (naissance, enfance, scolarité, examens) et aussi pour leur bien-être (lock, purge, rafraîchi, bains etc.).

Résultats et discussions

Le premier résultat concerne les espèces identifiées comme utiles de l'enfance à l'adolescence. Le graphique 1 témoigne que les plantes de la famille des Astéracées, Poacées et Lamiacées ont été davantage citées par les étudiants du campus (Fournet, 2002).

En effet, dans la famille des Astéracées, ce sont les espèces suivantes les plus citées (Graph. 2): zèb à pic (*Neurolaena lobata* (L.) Cass.) et chikoré (*Cichorium* sp.). Peut-être doit-on cette popularité à la formulation virapic^(R) reconnue pour ses propriétés pharmacologiques (Gracioso et al., 2000).

Pour les Poacées, on retrouve le ti kann ou sitwonnel (*Cymbopogon citratus* (DC.) Stapf), et le chiendent (*Cynodon dactylon* (L.) Pers.). Deux herbacées dont les vertus sont avérées, très utilisées également sur l'île de la Martinique (Joseph, 2017).

Et pour les Lamiacées, le dolipran (*Plectranthus barbatus* Andrews), et le romaren (*Rosmarinus officinalis* L.). Deux espèces non-indigènes/introduites², ce qui peut illustrer l'appropriation des savoirs phytothérapeutiques venus d'ailleurs.

Le second résultat est une analyse du public ciblé, les étudiants, avec un petit effectif de 13 personnes. Ils avaient en moyenne 22 ans et étaient presque autant représentés, avec sept jeunes femmes et six jeunes hommes (Graph. 3 et 4). Suite à nos enquêtes nous avons notamment constaté que la transmission est avant tout familiale (93 %) comparée aux personnes extérieures (6%) (Graph. 5). L'ascendance maternelle (68%) transmet en majeure partie les connaissances sur les plantes médicinales par rapport à la lignée paternelle (16%). Il est vrai que cela est en accord avec les précédentes études (Picking et al., 2015). Au fil du temps "la transmission se perd" d'après les interrogés tout comme le constate une étude ethnobotanique récente en Martinique (Drane et al., 2018). Néanmoins la jeunesse rencontrée témoigne une envie de continuer à acquérir les connaissances sur l'usage des plantes médicinales afin de se soigner naturellement.

Le troisième résultat décrit les préparations de plantes citées. La plupart des étudiants utilisaient majoritairement les feuilles des plantes (11) comme cela a été répertorié dans une enquête ethnopharmacologique aux Saintes (Boulogne et al., 2011). Cela sous-entendrait que les principes actifs se trouvent majoritairement dans les feuilles (Graph. 6). Cependant, nous savons que les "feuillages" sont un recours culturel important dans la société antillaise (Concy, 2015). Mais peut-être aussi que la transmission se serait restreinte aux uniques feuilles de la plante, étayant une perte de la diversité du savoir.

Les usages de plantes, tels que l'illustrent les graphiques, sont diversifiés. Les plus cités sont pour l'indigestion (5), les maux de tête (4) et le "nettoyage" de l'organisme (4) (Graph 7). Ces dernières plantes citées, avaient souvent un but drainant et dépuratif d'après les étudiants. L'infusion est de loin la préparation la plus employée (13) communément appelé "té" ou "tizann" (Graph. 8). De ce fait, les

² <https://inpn.mnhn.fr/espece>

Note : cet article sera envoyé pour publication au journal STEVIANA (<http://www.facen.una.py/wp-content/uploads/2015/03/Steviana-11.1-OnLINE.pdf>).

plantes sont plus utilisées par voie orale (20) que par application cutanée (1) ou par bain (3) (Graph. 9). On peut retrouver ces mêmes observations dans “Les savoirs naturalistes populaires de Guadeloupe” (François, 1985).

On remarque surtout que la posologie reste hasardeuse peu importe l'étudiant (Graph. 10). Les interrogés utilisent pour leurs préparations “une poignée”, “3 feuilles” ou bien “1 cuillère”. En outre, de façon majoritaire les étudiants restent prudents vis-à-vis des dosages des plantes.

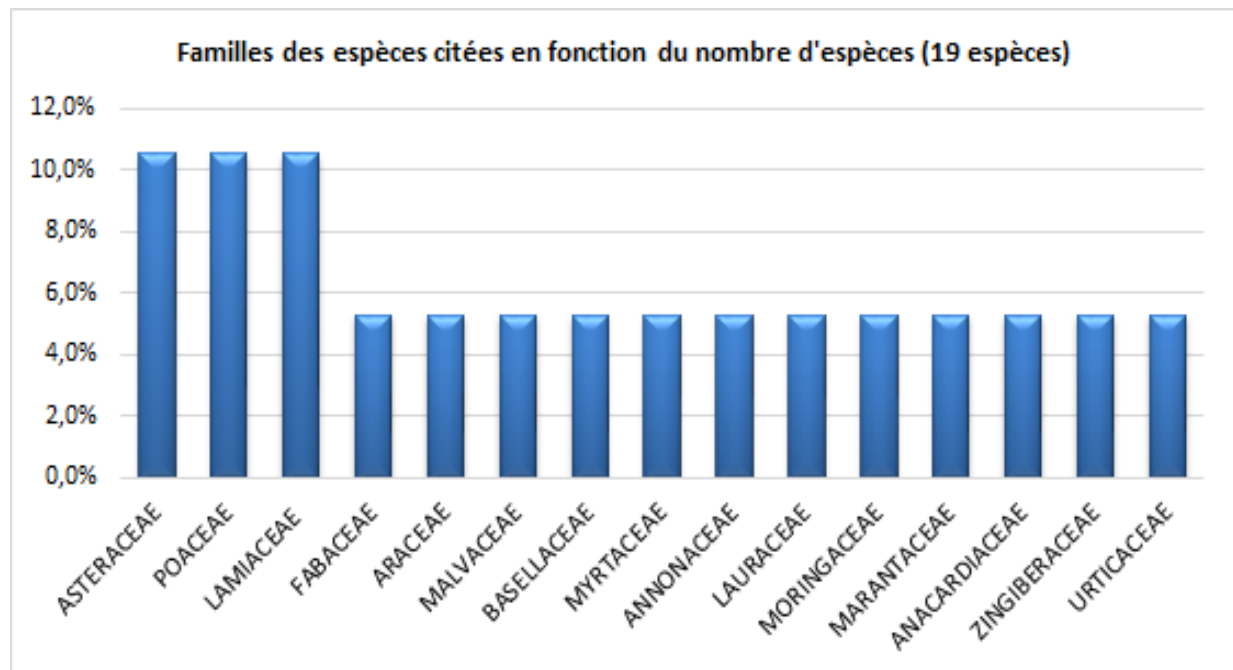
Conclusion

Comme conclusion de cette étude nous avons observé que :

- Généralement les connaissances proviennent du côté maternel.
- Trois grandes familles les plus citées sont : Asteraceae, Poaceae et Lamiaceae
- Application dans les problèmes digestifs, céphalées, dépuratives et problèmes cutanés.
- La partie de plante la plus utilisée c'est la feuille préparée comme infusion (administration orale).
- La posologie approximative.

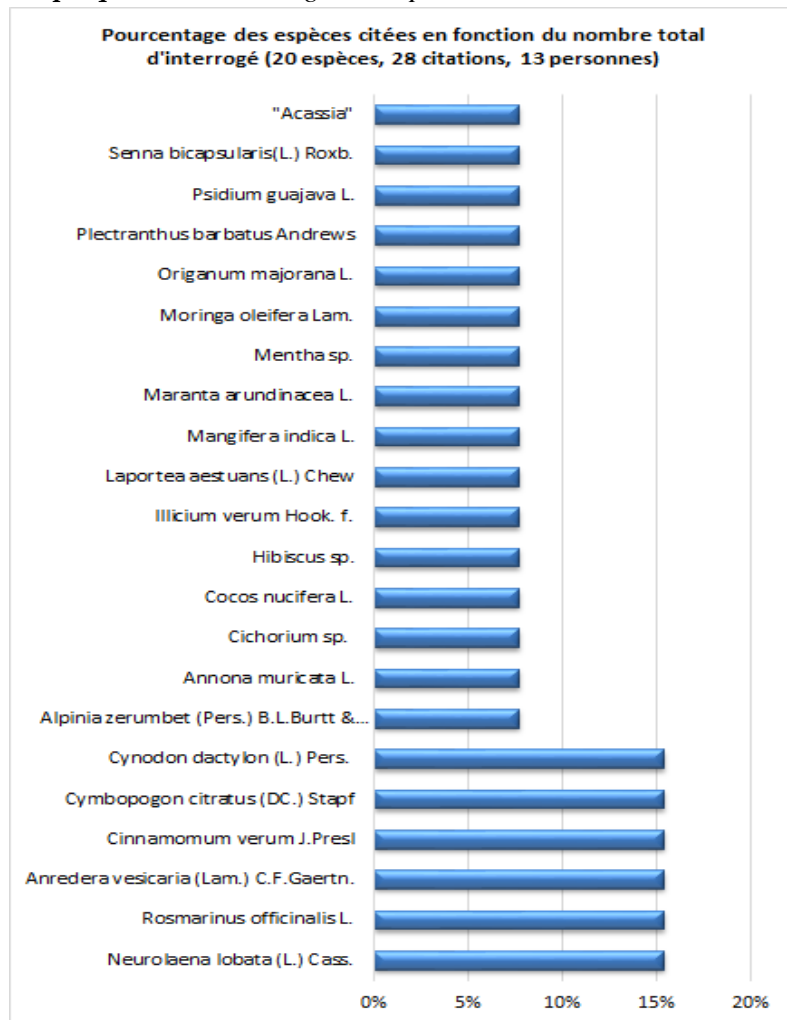
Graphiques

Graphique 1. Familles des espèces citées.

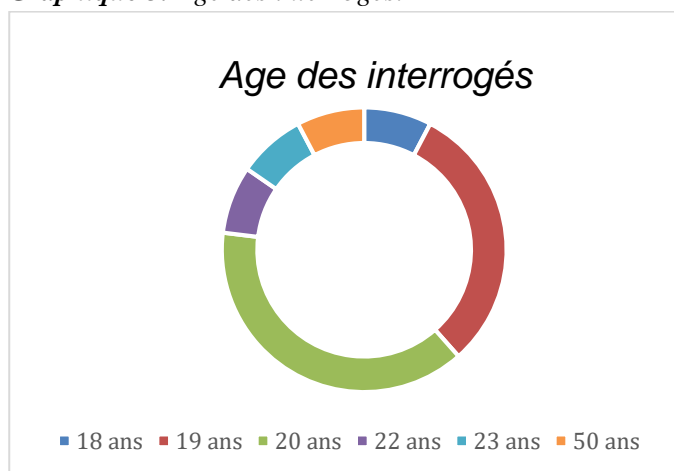


Note : cet article sera envoyé pour publication au journal STEVIANA (<http://www.facen.una.py/wp-content/uploads/2015/03/Steviana-11.1-OnLINE.pdf>).

Graphique 2. Pourcentage des espèces citées.

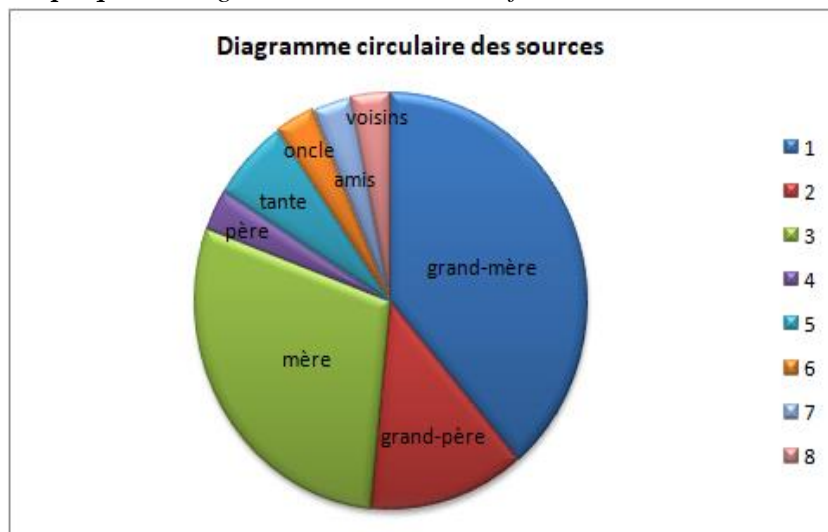


Graphique 3. Age des interrogés.

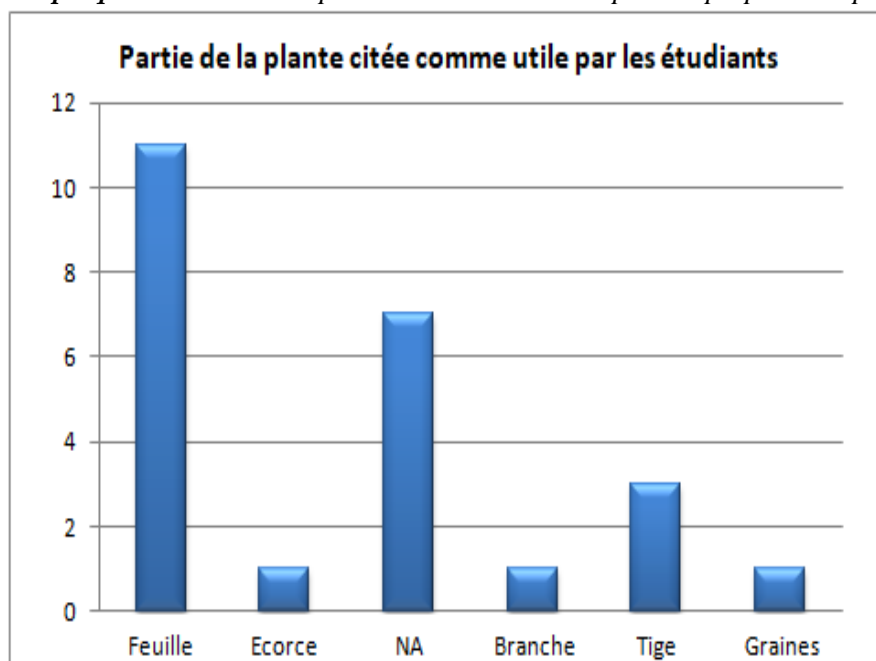


Note : cet article sera envoyé pour publication au journal STEVIANA (<http://www.facen.una.py/wp-content/uploads/2015/03/Steviana-11.1-OnLINE.pdf>).

Graphique 4. Diagramme des sources d'information.



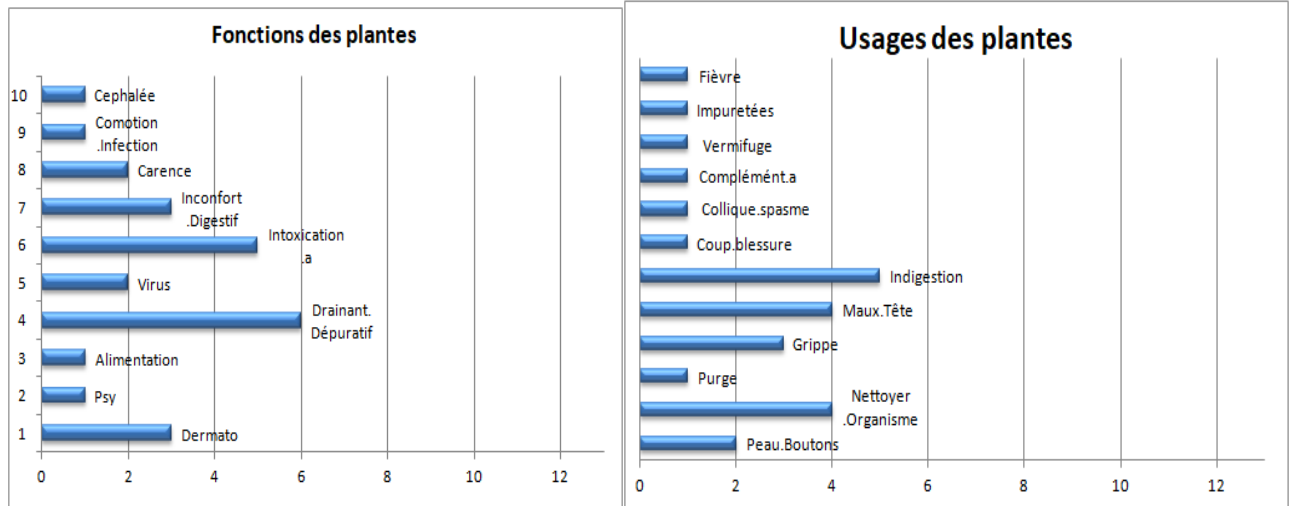
Graphique 5. Partie de la plante citée comme utile pour la préparation par les étudiants



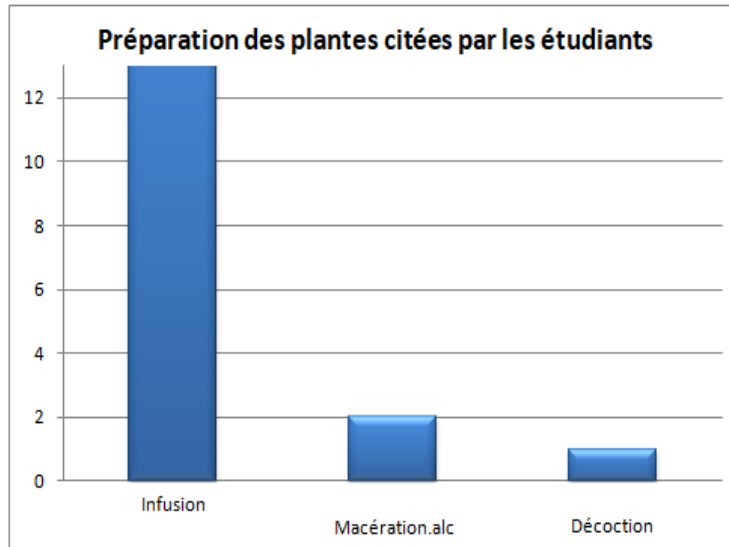
Note : cet article sera envoyé pour publication au journal STEVIANA (<http://www.facen.una.py/wp-content/uploads/2015/03/Steviana-11.1-OnLINE.pdf>).

Graphique 6. Fonctions des plantes en fonction du nombre d'interrogés/étudiants

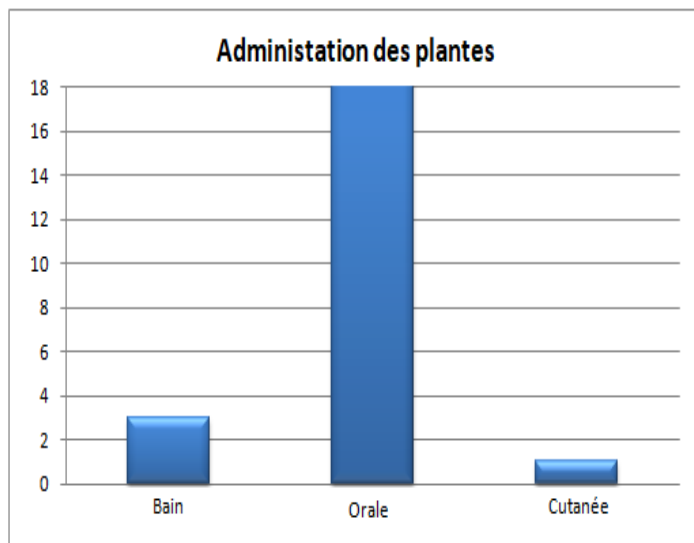
Graphique 7 Usages des plantes en fonction du nombre d'interrogés/étudiants



Graphique 8. Préparations des plantes en fonction du nombre d'interrogés/étudiants

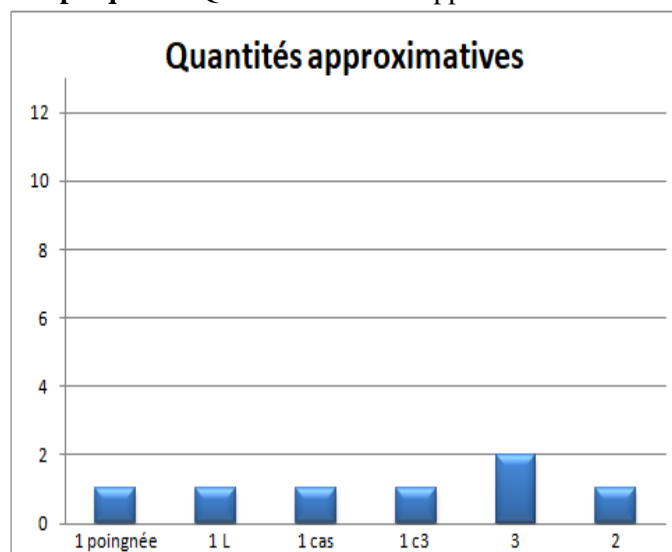


Graphique 9. Administrations des plantes en fonction du nombre d'interrogés/étudiants



Note : cet article sera envoyé pour publication au journal STEVIANA (<http://www.facen.una.py/wp-content/uploads/2015/03/Steviana-11.1-OnLINE.pdf>).

Graphique 10. Quantités utilisées approximativement



Remerciements

Nous tenons en premier lieu à remercier Madame Danielle CELESTINE-MYRTIL-MARLIN de nous avoir permis d'intégrer le projet de recherche "Apprentis Chercheurs" du programme "l'Arbre des Connaissances" et de vivre cette expérience fabuleuse.

Références bibliographiques

- Benoît C. Corps, jardins, mémoires anthropologie du corps et de l'espace à la Guadeloupe. Paris: CNRS éd : Ed. de la Maison des sciences de l'homme; 2000.
- Boulogne I, Germosén-Robineau L, Ozier-Lafontaine H, Fleury M, Loranger-Merciris G. TRAMIL ethnopharmacological survey in Les Saintes (Guadeloupe, French West Indies): a comparative study. *J Ethnopharmacol.* 2011;133:1039–50.
- Concy H. La transmission du patrimoine médicinaux créole: problématique, pertinence et évaluation d'un savoir traditionnel [Thèse de doctorat]. [1982-2015, France]: Université des Antilles et de la Guyane; 2015.
- Drane E, Feliot-Rippeault M, Smith-Ravin J, François-Haugrin O. Ethnobotanical Study in Martinique of the Species Behind the Local Plant Name Bwa Kaka. *Ethnobiology Letters.* 2018;9:136–49.
- Fournet J. Flore illustrée des phanérogames de Guadeloupe et de Martinique. Gondwana éditions; 2002.
- François MD. Savoirs naturalistes populaires en Guadeloupe: rapport final décembre 85. France: Ministère de la culture, Direction du patrimoine, Mission du patrimoine ethnologique cParc naturel de Guadeloupe; 1985.
- Gracioso JS, Hiruma-Lima CA, Souza Brito ARM. Antiulcerogenic effect of a hydroalcoholic extract and its organic fractions of *Neurolaena lobata* (L.) R.Br. *Phytomedicine.* 2000;7: 283–9.
- Joseph P. The diversity of the Useful Flora of the Lesser Antilles: The example of the medicinal plants of Martinique. *Wulfenia.* 2017; 24: 101–30.
- Picking D, Delgoda R, Younger N, Germosén-Robineau L, Boulogne I, Mitchell S. TRAMIL ethnomedicinal survey in Jamaica. *Journal of Ethnopharmacology.* 2015;169:314–27.
- Portères R. L'ethnobotanique : Place - Objet - Méthode - Philosophie. *Journal d'agriculture traditionnelle et de botanique appliquée.* 1961;8:102–9.
- TRAMIL. Pharmacopée Végétale Caraïbienne (troisième édition). Pointe à Pitre, Guadeloupe: TRAMIL; 2014.